

Consommations de substances psychoactives chez les 14-18 ans scolarisés : premiers résultats de l'enquête ESPAD 1999 évolution 1993-1999

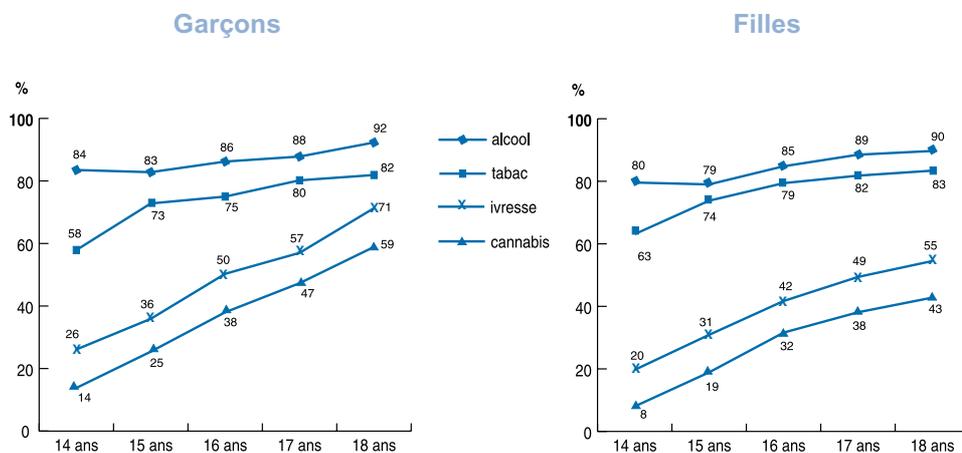
Depuis 1997, l'OFDT met en place un dispositif pérenne d'observation des usages, des attitudes et des opinions relatifs aux drogues, reposant sur des enquêtes nationales en population générale. La participation au projet européen d'enquête en milieu scolaire ESPAD 1999 (European School Survey on Alcohol and Other Drugs) s'inscrit dans ce cadre. La réalisation de l'enquête a été confiée à l'équipe "Santé de l'adolescent" de l'INSERM (M. Choquet et S. Ledoux, qui participent au projet ESPAD depuis 1993), en partenariat avec l'OFDT et le ministère de l'Education nationale. Les premiers résultats sont présentés par sexe et par âge, car ces facteurs influencent fortement les consommations. D'autres enquêtes auprès des jeunes menées au cours des années 90, en particulier par l'INSERM en 1993, permettent une mise en perspective des données.

Expérimentation des substances psychoactives

L'expérimentation désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie.

◀ N° 6 ▶
Février 2000

Expérimentations : prévalences au cours de la vie par âge et par sexe



Sources : ESPAD 99 - INSERM - OFDT - MENRT



■ Les niveaux en 1999

Le produit le plus souvent expérimenté est l'alcool, juste devant le tabac. Les garçons sont un peu plus nombreux que les filles à avoir expérimenté l'alcool, et inversement les filles ont un peu plus souvent expérimenté le tabac. Ces pourcentages augmentent légèrement avec l'âge, davantage pour le tabac que pour l'alcool : à 14 ans, 81 % des enquêtés ont déjà bu de l'alcool (contre 91 % à 18 ans), et 61 % ont déjà fumé du tabac (contre 82 % à 18 ans). Pour l'alcool l'expérience de l'ivresse reste en revanche très différenciée selon l'âge et le sexe : si à 14 ans 26% des garçons et 20 % des filles ont déjà été ivres en buvant de l'alcool, à 18 ans cela concerne 71 % des garçons et 55 % des filles.

L'expérimentation du cannabis augmente nettement avec l'âge, et s'avère, à tous les âges, plus fréquente pour les garçons. De 14 à 18 ans, sa prévalence passe de 14 % à 59 % pour les garçons, et de 8 % à 43 % pour les filles.

Les « **abstinents** », c'est-à-dire les jeunes qui n'ont jamais essayé ni l'alcool, ni le tabac, ni le cannabis, représentent 11 % des garçons et 12 % des filles à 14 ans, 4 % des garçons et 6 % des filles à 18 ans.

Expérimentations d'autres produits psychoactifs : prévalences au cours de la vie par sexe et par âge (en %)

Garçons	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans
Produits à inhaler	12,7	12,1	12,3	12,5	12,7
Amphétamines	3,6	2,8	2,9	2,8	3,1
LSD ou hallucinogènes	1,3	1,0	1,4	1,8	3,2
Crack	2,8	2,4	2,0	1,5	1,9
Cocaïne	2,8	1,5	2,0	1,7	3,1
Héroïne	2,3	1,4	1,0	0,9	1,9
Ecstasy	2,8	2,3	3,5	3,6	4,7
Champignons (psilocybes)	2,1	2,1	4,2	6,2	7,4
Filles	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans
Produits à inhaler	10,3	10,6	8,9	8,5	8,0
Amphétamines	1,2	1,7	1,8	1,9	1,2
LSD ou hallucinogènes	0,3	0,6	1,0	1,2	1,1
Crack	0,7	1,7	2,1	1,3	0,4
Cocaïne	0,6	0,7	1,7	1,2	1,5
Héroïne	0,4	0,8	1,3	0,5	0,8
Ecstasy	0,7	1,7	2,3	1,9	2,2
Champignons (psilocybes)	0,6	1,5	2,1	2,3	3,1

Source : ESPAD 99 - INSERM - OFDT - MENRT

entre les différents âges, car pour la plupart ils ne sont pas significatifs. Par ailleurs, pour ces substances, la consommation répétée est rare. La majorité de ceux qui ont essayé un de ces produits ne renouvellent pas l'expérience.

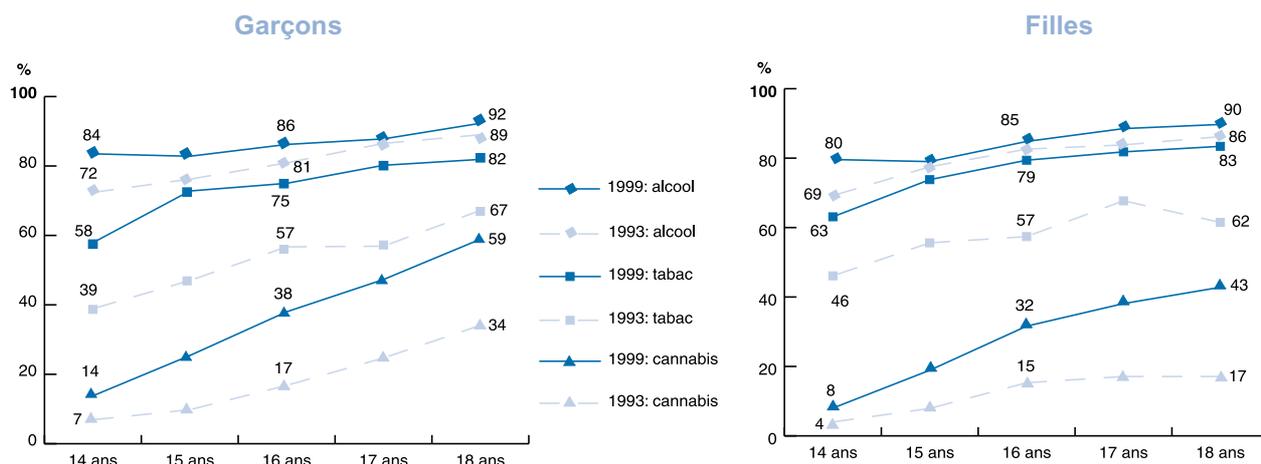
■ Les évolutions 1993-1999

Par rapport à l'enquête INSERM 1993, on observe des évolutions contrastées selon les produits. Le pourcentage de jeunes ayant consommé au moins une fois du **tabac** augmente nettement entre les deux enquêtes : pour les deux sexes et à tout âge, il se situe environ 20 points plus haut en 1999 qu'en 1993. Entre les deux enquêtes, **l'usage au cours de la vie a plus progressé pour les filles** : en 1999, les filles sont à tout âge plus souvent expérimentatrices que les garçons, tandis qu'en 1993 cette expérimentation était plus souvent féminine à 14 ans, mais plus souvent masculine à 18 ans. Le Baromètre Santé jeunes CFES 1997 fournit ici un point de comparaison qui confirme la tendance : à tout âge et pour les deux sexes, l'expérimentation du tabac se situait en 1997 à un niveau intermédiaire entre les prévalences observées en 1993 et 1999.

Pour les autres produits psychoactifs abordés dans le questionnaire, les niveaux d'expérimentation sont faibles. En effet, ils sont toujours inférieurs à 5 %, hormis pour les produits à inhaler (colles, solvant, etc.), et dans une moindre mesure pour les champignons hallucinogènes (chez les garçons les plus âgés). **Quels que soient l'âge et le produit, l'expérimentation est toujours plus fréquente pour les garçons que pour les filles.** Si cette expérimentation augmente avec l'âge pour les champignons hallucinogènes, elle stagne chez les garçons et régresse même légèrement chez les filles pour les produits à inhaler. Ce dernier résultat s'explique notamment par le fait que, pour les filles comme pour les garçons, les trois quarts des expérimentateurs ont pris pour la première fois un produit à inhaler avant 15 ans, de sorte que sa prévalence n'évolue plus guère au cours de la vie¹. Dans la lecture du tableau ci-contre, il convient de ne pas donner une importance excessive aux écarts

¹L'enquête interroge des jeunes d'âge différent, mais ne suit pas les mêmes individus de 14 à 18 ans. Dès lors, une prévalence peut s'avérer plus élevée à 14 ans qu'à 18 ans : si l'expérimentation d'un produit se fait plutôt avant 14 ans, mais que ce produit est aujourd'hui plus consommé qu'hier, les jeunes générations auront une prévalence au cours de la vie supérieure à celle des générations plus âgées (effet génération).

Expérimentations : prévalences au cours de la vie par âge et par sexe, en 1993 et en 1999



Sources : ESPAD 99 - INSERM - OFDT - MENRT; INSERM 93

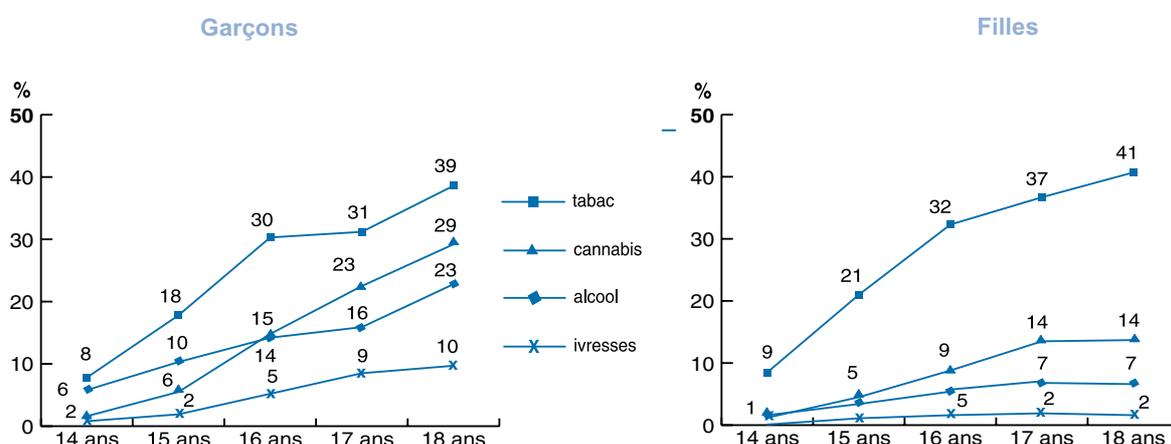
Pour l'alcool, de 1993 à 1999, l'augmentation est moins marquée que pour le tabac. Il faut dire que l'expérimentation d'alcool était déjà très répandue en 1993, de sorte que l'on observe une certaine saturation des prévalences, même si l'expérimentation de l'alcool s'avère plus précoce en 1999.

Pour le cannabis, l'augmentation est très nette, et ce dès 15 ans. En 1999, à 18 ans, 59 % des garçons et 43 % des filles déclarent avoir déjà pris du cannabis, contre respectivement 34 % et 17 % en 1993. **Pour les autres produits psychoactifs,** la faiblesse des prévalences observées rend les comparaisons délicates. Toutefois, **le niveau d'expérimentation semble globalement augmenter entre les deux enquêtes,** en particulier pour les produits à inhaler. L'augmentation concerne surtout les garçons les plus jeunes.

Usages répétés de substances psychoactives

La notion de consommation répétée² s'entend ici pour l'alcool à partir de 10 fois par mois, pour le tabac à partir d'une cigarette par jour et pour le cannabis à partir de 10 fois par an. Pour les ivresses, on considère qu'elles sont répétées à partir de 10 par an. Même s'ils résultent d'un choix raisonné, ces seuils sont forcément arbitraires et ne distinguent pas des réalités parfois très différentes.

Usages répétés : pourcentages par âge et par sexe



Sources : ESPAD 99 - INSERM - OFDT - MENRT

²Il s'agit des seuils définis précédemment

■ Les niveaux en 1999

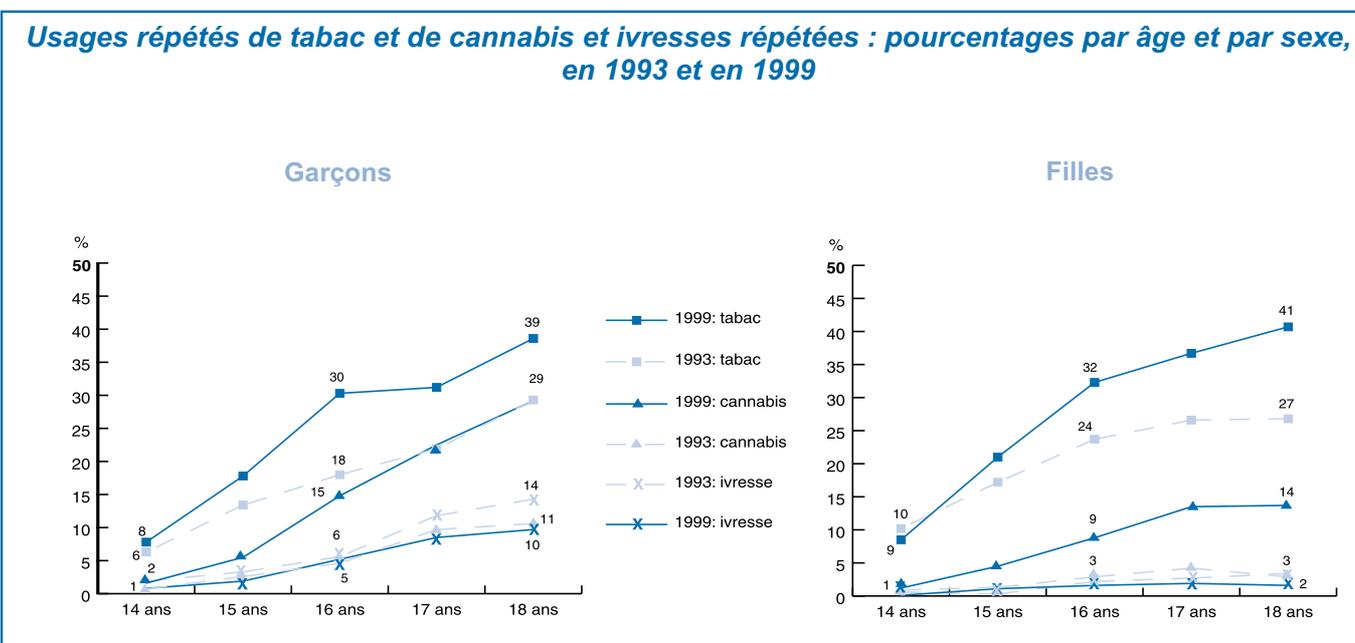
La proportion de fumeurs quotidiens, légèrement supérieure chez les filles, augmente nettement avec l'âge. De 14 à 18 ans, elle passe de 9 % à 41 % chez les filles, et de 8 % à 39 % chez les garçons. Les usages répétés d'alcool et les ivresses répétées augmentent avec l'âge, mais concernent surtout les garçons. A 18 ans, ils sont près d'un sur quatre à boire de l'alcool 10 fois ou plus par mois, et un sur dix à s'enivrer 10 fois ou plus par an. Pour le cannabis, l'augmentation avec l'âge est plus nette chez les garçons pour lesquels l'usage répété passe de 2 % à 14 ans à 29 % à 18 ans. Notons que plus de 15 % des garçons de 18 ans interrogés ont consommé plus de 10 fois du cannabis au cours des 30 derniers jours.

■ Les évolutions 1993 - 1999

Par rapport à l'enquête INSERM 1993, les consommations répétées tendent à augmenter, tendance plus ou moins marquée selon les produits. Pour le tabac, cette hausse concerne davantage les filles. Comme pour l'expérimentation, l'usage quotidien est plus fréquent pour les filles à tout âge en 1999, alors qu'en 1993 les filles fumaient quotidiennement plus souvent que les garçons à 14 ans, mais moins souvent à 18 ans. Le Baromètre Santé jeunes 1997 et l'enquête CADIS-OFDT 1997 donnent des résultats très proches, compris entre ceux de 1993 et ceux de 1999, confirmant la tendance à l'augmentation de l'usage quotidien de tabac au cours des années 1990.

Pour la consommation répétée d'alcool, les comparaisons sont délicates (les questions posées en 1993 et en 1999 ne sont pas identiques), mais il semble que les prévalences tendent à se stabiliser. Pour les ivresses répétées, on observe une tendance à la baisse entre les deux enquêtes. L'enquête CADIS-OFDT 1997 montrait pourtant une hausse entre 1993 et 1997, mais celle-ci était sans doute due à une surestimation liée à une formulation différente de la question posée.

Pour le cannabis, l'augmentation est nette à tous les âges et pour les deux sexes. Les enquêtes de 1997 donnent ici des résultats convergents : la consommation répétée de cannabis augmente de 1993 à 1997, comme de 1997 à 1999, mais après 1997 cette augmentation concerne surtout les filles.



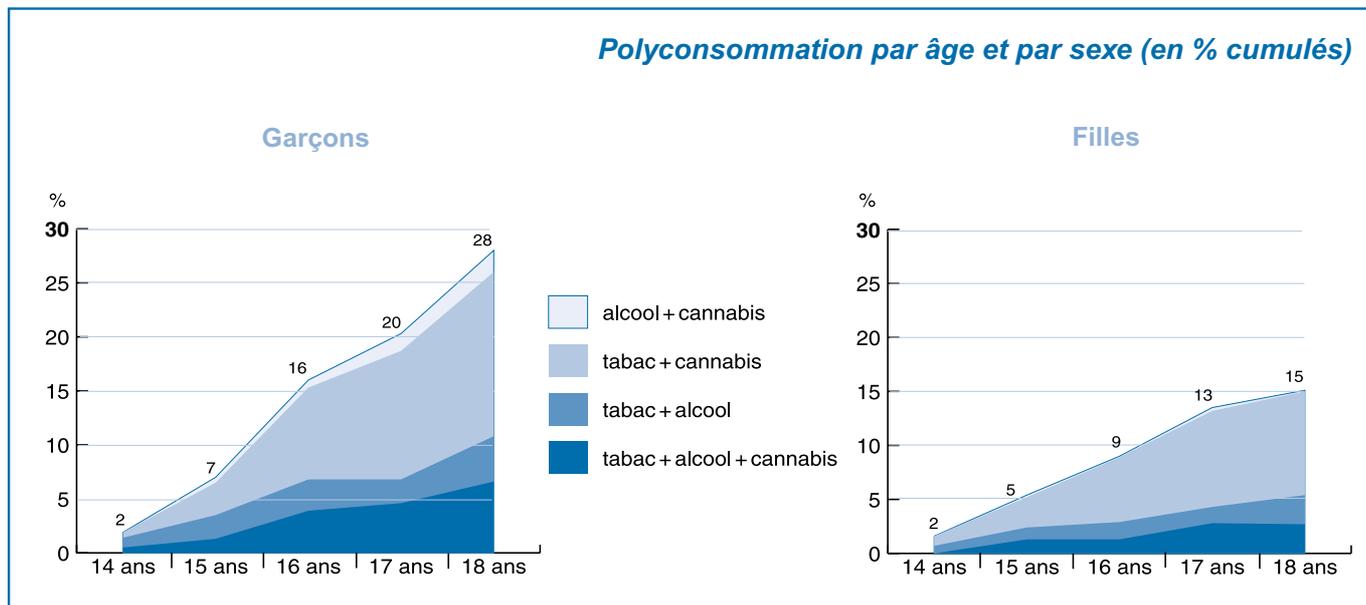
Sources : ESPAD 99 - INSERM - OFDT - MENRT ; INSERM 93

Polyconsommations de substances psychoactives

La polyconsommation est ici définie comme le cumul des consommations répétées d'alcool, de tabac et de cannabis. Quatre types de polyconsommation sont envisageables : consommation répétée de deux de ces trois substances, à l'exclusion de la troisième (tabac + alcool, alcool + cannabis, tabac + cannabis), consommation répétée des trois substances (tabac + alcool + cannabis). Ces combinaisons n'impliquent pas forcément

ment que les substances aient été prises simultanément. La question relative à l'alcool étant différente en 1993, il n'est pas possible de procéder à des comparaisons entre 1993 et 1999 pour ces polyconsommations.

A 14 ans, 2 % des garçons utilisent de façon répétée au moins deux produits, contre 28 % à 18 ans. Pour les filles, ces pourcentages passent de 2 % à 15 %.



Sources : ESPAD 99 - INSERM - OFDT - MENRT

Pour les **garçons**, entre 14 et 18 ans, la combinaison tabac + alcool évolue peu, passant de 1 % à 4 %. Les trois autres augmentent plus nettement, en particulier la combinaison **tabac + cannabis** qui **devient avec l'âge la plus courante** et concerne 15 % des garçons de 18 ans.

Pour les filles, les différents types de polyconsommation augmentent également avec l'âge, mais sont toujours moins fréquents que pour les garçons. Comme chez les garçons, on observe une prépondérance de la combinaison tabac + cannabis qui passe de 1 % à 14 ans à 10 % à 18 ans, avec une augmentation rapide de 14 à 17 ans, puis une stagnation entre 17 et 18 ans.

*Au final, l'étude des consommations de produits psychoactifs ne révèle pas une tendance mais des tendances. Les différences observées de 14 à 18 ans entremêlent des « effets âge » et des « effets génération » : à une date donnée, les comportements ne sont pas les mêmes à 14 ans ou à 18 ans, et pour un âge donné ils se sont également modifiés au cours des années 1990. Ces tendances se différencient selon l'usage considéré et les indicateurs retenus. En l'occurrence, il convient de **ne pas confondre l'expérimentation et l'usage répété, ce dernier étant nettement moins répandu**. Ces tendances ne sont pas non plus identiques selon les substances, en raison d'une diffusion plus ou moins large, plus ou moins précoce, plus ou moins rapide. Enfin, des différences nettes apparaissent entre garçons et filles et renvoient à des processus de socialisation et à des modèles normatifs sexuellement différenciés, dont le rôle reste ici à explorer.*

Marie CHOQUET, Sylvie LEDOUX, Christine HASSLER
INSERM U 472

François BECK, Patrick PERETTI-WATEL
OFDT

► Repères méthodologiques

Cette enquête transversale a été menée dans une trentaine de pays européens sur la base d'un questionnaire commun centré sur les usages, attitudes et opinions relatifs aux drogues. Ce projet, à l'initiative du Conseil suédois pour l'information sur l'alcool et les autres drogues (CAN) est soutenu par le Conseil de l'Europe (Groupe Pompidou). Amenée à être reconduite tous les 4 ans à la même époque, elle offre ainsi de réelles perspectives, tant du point de vue du suivi des tendances en France que pour la comparabilité au niveau européen. Le recueil des données a eu lieu de mars à mai 1999. En France, l'échantillon a été stratifié selon les critères suivants : type d'établissement (collège, lycée professionnel ou lycée général et technologique), secteur (public ou privé), appartenance éventuelle à une ZEP et localisation (dans une commune rurale ou urbaine). Le tirage s'est fait à deux degrés, 300 établissements ayant été préalablement retenus, chacun ayant une probabilité de tirage proportionnelle au nombre de ses élèves. Au second degré, 2 classes ont été sélectionnées aléatoirement dans chacun de ces établissements. Au total l'échantillon atteint 12 113 élèves qui ont répondu individuellement au questionnaire en classe, en présence d'un adulte référent dans le privé et d'un professionnel de la santé (infirmière, médecin scolaire) dans le public, cette personne étant chargée de leur présenter l'enquête et de répondre à leurs éventuelles questions. Parmi les classes tirées, 93,8 % ont participé, et 89,1 % de leurs élèves ont accepté de répondre : au total, le taux de participation des élèves atteint 83,6 % de l'échantillon initial estimé.

Il s'agit de consommations déclarées (le questionnaire auto-administré semble la meilleure technique de recueil). Les jeunes interrogés sont représentatifs de leur cohorte pour les âges auxquels le taux de scolarisation est très élevé (98 % à 14 ans, 93 % à 16 ans et 76 % à 18 ans). En outre, les élèves souvent absents, dont on sait qu'ils sont plus souvent consommateurs que les autres, sont sous-représentés. Les absents le jour de l'enquête sont toutefois trop peu nombreux (9 % de l'échantillon) pour remettre en cause les résultats.

Pour saisir les évolutions au cours des années 90, le point de référence privilégié ici est l'enquête nationale réalisée en 1993 par l'Unité 472 de l'INSERM sur la santé et les comportements des adolescents (n=12 391). Celle-ci est en effet très comparable à l'enquête ESPAD 1999, qu'il s'agisse de la construction de l'échantillon, du mode de collecte, ou des questions posées. Deux autres enquêtes, menées toutes deux en 1997, ont également été utilisées : l'enquête du Centre d'Analyses et d'Interventions Sociologiques (CADIS) sur les conduites déviantes des seuls lycéens (n=9 919), réalisée dans le cadre d'une convention avec l'OFDT, et le Baromètre Santé jeunes, enquête téléphonique auprès des [12-19 ans] (n=4 166) menée en 1997 par le Comité Français d'Education pour la Santé (CFES).

► Pour en savoir plus

BALLION R., Les conduites déviantes des lycéens, Rapport OFDT, CADIS, 1999.

BAUDIER F., JANVRIN M.-P. et ARENES J., Baromètre Santé jeunes 97/98, CFES, Paris, 1998.

CHOQUET M., LEDOUX S., Adolescents, enquête nationale, Les éditions INSERM, Paris, 1994.

DE PERETTI C. et LESELBAUM N., Les lycéens parisiens et les substances psychoactives : évolutions, Rapport OFDT, INRP - Paris X Nanterre, 1998.

DE PERETTI C., Les lycéens des banlieues difficiles et les substances psychoactives : Rapport de recherche, INRP, 1996.

The ESPAD report, Alcohol and Other Drug Use Among Students in 26 European Countries, CAN, Stockholm, 1997.

Vous pouvez consulter cette publication sur internet (<http://www.drogues.gouv.fr>, rubrique : « Pour en savoir plus / synthèses et dossiers thématiques »)
An english version of this publication will be available soon on Web at this URL : <http://www.ofdt.fr/anglais/ofdt/tletreueclindex.html>

Tendances

Directeur de la publication : Jean-Michel Costes ■
Comité de rédaction : Claude Faugeron, Claude Got, Roger Henrion, Monique Kaminski, Pierre Kopp, France Lert, Thomas Rouault, Laurent Toulemon, Marc Valleur ■
Rédaction : François Beck, Thierry Delprat, Michel Gandilhon, Stéphane Legleye, Carine Mutatayi, Christophe Palle, Patrick Peretti-Watel, Alice Sarradet, Abdalla Toufik ■
Secrétariat de rédaction : Thierry Delprat ■
Maquettiste : Frédérique Million ■
Documentation : Anne de l'Épervier ■
Impression : ChronoCopy - 23 rue Lamartine - 75 009 - Paris ■
ISSN 1295-6910.
Dépôt légal à parution ■



**Observatoire Français des Drogues
et des Toxicomanies**